

donner de la capacité. L'abdomen est humide et flexible.

On emploiera donc pour la production ces poules dont la ponte a été contrôlée au nid à trappe et qui ont donné satisfaction, ou qui ont été sélectionnées en automne d'après leur apparence. Ce sont celles qui seront vigoureuses, alertes et actives, qui ont mis tard, dont les jarrets sont blanchis et qui présentent les caractères que nous venons de mentionner.

Le nombre de femelles.—Le nombre de femelles à mettre avec le mâle dépend des conditions dans lesquelles elles sont gardées. Pour les races à toutes fins comme les Rocks ou les Wyandottes, huit à douze femelles suffisent, et pour les Leghorns 12 ou 15 femelles par mâle. Pour les poules en liberté, le nombre peut être porté de 15 à 25 pour les races lourdes et de 20 à 30 pour les Leghorns.

Nourrissez bien.—Fournissez une abondance de verdure et épargnez le grain, de façon à ce que les poules soient obligées de travailler pour le trouver. Ne donnez pas des aliments trop stimulants. Mais la bonne nourriture ne suffit pas; il faut encore beaucoup d'air frais, beaucoup de soleil et une bonne hygiène au poulailler.

F. C. Elford.

MEDECINE VETERINAIRE

La Toux du Bétail.

Les causes qui peuvent faire naître la toux, sont les poussières irritantes des fourrages, vaseuses, mais surtout moisissantes et poudreuses, une plus ou moins forte compression exercée sur la gorge, par la sous-gorge du licol ou de la bride, et aussi quelquefois sur la trachée au bas du cou par un collier trop juste.

La toux nous fournit aussi de bons renseignements pour reconnaître certaines maladies des voies respiratoires, comme la pousse, l'inflammation de poumon et aussi la bronchite. A part des maladies qui font naître la toux il y a aussi des conditions diverses et d'habitations qui peuvent favoriser sa production, d'abord le séjour des animaux dans des habitations chaudes, encombrées par du fumier, et où se dégagent des vapeurs ammoniacales, qui, respirées avec l'air irritent et agacent la gorge et l'arrière gorge. Il y aussi l'air frais du dedans, par l'humidité froide; et encore l'ingestion d'une trop grande quantité d'eau froide dans l'estomac, et incontestablement le manque absolu d'une bonne ventilation.

Dr Grothé, M.V.

SEMEZ DU BON GRAIN DE SEMENCE

Un grand nombre de cultivateurs seront obligés, encore cette année, d'acheter leur grain de semence. La récolte de l'année dernière surtout vers la fin de l'été, nous promettait un résultat bien différent; mais les fortes pluies survenues durant la moisson ont rendu absolument impropre pour la semence, une quantité considérable d'avoine qui a germé sur le champ ou chauffé dans les granges, après avoir été entrée trop humide. Dans ce cas, il faut en acheter et prendre les précautions nécessaires pour se procurer de la bonne semence.

Points à observer :

- 1.—La semence doit être raisonnablement pure et d'une variété hâtive, surtout dans les districts où les gelées viennent à bonne heure l'automne.
- 2.—Elle doit être exempte de graines nuisibles.
- 3.—L'essai de germination de ces graines doit donner au moins 90%.

Si ces trois points étaient observés lorsqu'on fait l'achat des graines de semence, il y aurait moins de perte dans nos récoltes. Depuis une couple d'années, des organisations agricoles bien administrées, telles que la Société Coopérative de Ste-Rosalie, vendent des grains de semence renfermant toutes ces garanties. Il y a aussi la Commission d'Achat du Gouvernement Fédéral qui, dans le but d'aider aux cultivateurs, offre des grains de semence au prix coûtant.

Tous les grains vendus par cette Commission sont couverts par un certificat spécial attestant leur qualité supérieure, à tous les points de vue.

Ces certificats sont absolument différents de ceux qu'on emploie pour le commerce, et il ne faut pas se tromper sur ce point. Ainsi par exemple, un cultivateur peut acheter du grain absolument nul pour la semence, qui soit accompagné d'un certificat de commerce, mais ce n'est pas un certificat de semence, du Département de l'Agriculture.

Ces erreurs ne sont que trop fréquentes et j'en ai l'exemple encore aujourd'hui; un cultivateur de Bellechasse m'adresse un échantillon d'avoine et me demande de lui dire si cette avoine est bonne pour la semence; il m'écrit qu'elle lui a été vendue comme telle, et que comme preuve, il tient un certificat. Après examen fait, je constate que cette avoine est de la classe No 2 de consommation (No 2 Feed) et contient une proportion de 50 à 60% de grains gelés, sans compter la quantité considérable de mauvaises graines.

Ceci prouve qu'il y a des commerçants sans scrupules qui opèrent encore cette année dans nos campagnes, et il appartient aux cultivateurs de surveiller leurs intérêts en s'adressant, pour l'achat de leurs grains de semence, aux marchands grai-

netiers dont la réputation ne laisse pas à désirer, ou encore aux organisations gouvernementales, dont l'unique but est d'aider aux cultivateurs.

Jules Simard,
Inspecteur de Semence.

PRATIQUONS UNE ROTATION !

Savoir tirer des champs de grosses récoltes, des récoltes payantes, laissant toujours un bon profit, et tirer ces récoltes régulièrement, tous les ans, en autant que la température le permet, cela c'est la bonne culture, et celui qui y réussit est un bon cultivateur. Les bonnes récoltes régulières ne sont pas l'effet du hasard; elles sont le résultat d'un bon système d'exploitation, bien raisonnable et fidèlement suivi. Et si l'on nous demandait quelle est la chose qui compte le plus dans un bon système de culture, nous dirions sans hésiter: le choix de l'assoulement. C'est à coup sûr le facteur le plus important, celui qui exerce l'effet le plus direct sur le rendement des champs cultivés, celui qui garantit le mieux la régularité de la production d'une année à l'autre.

Assoler un champ, c'est y faire suivre les récoltes dans un ordre tel qu'elles se viennent mutuellement en aide: celle que l'on cultive cette année prépare le sol pour celle qui doit suivre, et ainsi de suite.

Un bon assoulement doit toujours comprendre trois espèces de plantes: une plante sarclée (racines ou maïs), une céréale et du foin, et cet ordre est celui dans lequel ces plantes doivent se succéder. La durée de l'assoulement varie suivant les conditions. Il peut parfois y avoir avantage, sur certaines fermes, à combiner deux ou plusieurs assoulements. Les combinaisons de plantes sont innombrables, et l'une ou l'autre, judicieusement appliquée, peut donner de bons résultats, mais jamais, sous aucun prétexte et sous peine de perdre le fruit de ses labours, on ne doit s'écartier de l'ordre de succession que nous venons d'indiquer: plantes sarclées, céréales et foin, et voici pourquoi: Les plantes sarclées comme le blé-d'Inde, les racines et les pommes de terre exigent de grosses quantités de principes fertilisants pour le développement de la tige, des feuilles et des racines. Le moyen le plus avantageux et le plus pratique de fournir ces principes fertilisants est d'enfoncer à la charrue du trèfle ou d'appliquer du fumier de ferme. Les céréales, comme le grain, l'avoine et l'orge, n'exigent pas autant d'engrais: elles viennent généralement mieux sur "arrière fumure" c'est-à-dire après des plantes sarclées pour lesquelles la terre a été fumée, que sur fumure directe: elles se plaignent également après une plante légumineuse comme les pois et le trèfle. Un gazon bien préparé